

Sébastien Richez, « La Poste dans le Calvados au XIX^e siècle », maîtrise d'histoire contemporaine, sous la direction de Dominique Barjot, Caen / Basse-Normandie, 1997, 178 p. + annexes.

Une immersion au cœur du fonctionnement d'une des plus puissantes administrations du XIX^e siècle, vitale pour l'activité des hommes et les revenus de l'Etat, à l'échelle d'un riche département côtier, à savoir le Calvados, voici quel est l'enjeu de ce mémoire de maîtrise. Un département du Calvados qui, avec ses particularités, à savoir ses riches ressources agricoles et industrielles, ses atouts touristiques naissants, sa façade maritime dynamique, son conservatisme politique, se veut malgré tout un révélateur d'une Poste nationale dont les activités, les services et les personnels sont alors en plein essor.

Quelles en sont les manifestations ? Le Calvados au XIX^e siècle se couvre de bureaux de poste de divers rangs, son littoral alors déserté voit l'implantation de bureaux en nombre pléthorique ... La croissance économique attise les prestations postales tout comme le trafic du courrier ; le département se trouve dans cette France au Nord-Est d'une ligne Saint-Malo / Genève qui commerce, correspond et circule plus que le reste du pays.

Reste que derrière ces constats, se trouvent les postiers, unis sous un vocable mais tellement différents au service des usagers. Malgré le prestige du corps, le recrutement n'est pas si aisé à tous les grades : le métier de facteur est exténuant – la tournée quotidienne dépassant souvent les 30 km - ; la fonction de receveur est dévorante – ce fonctionnaire sacrifie souvent sa vie privée à sa vie professionnelle - ; les postiers sont mal payés, surveillés et jugés par tous, du préfet, véritable patron de la Poste départementale, aux usagers enclins à s'approprier le facteur ou le bureau.

Depuis 1830, le facteur, rural, est devenu la pierre angulaire du service : il est le bon samaritain, le messenger, l'informateur, l'écrivain ou lecteur public, « le fonctionnaire à tout faire ». Le receveur, ou plutôt la receveuse car le métier est essentiellement féminin dans les bureaux de campagne, appartient aux notables de la commune à travers l'imaginaire du métier, pas par son statut financier ou familial ...

L'étude de La Poste en action dans le Calvados, dans ses développements, ses dysfonctionnements et ses interactions, permet de façon plus large de plonger dans le quotidien des jeux de pouvoirs, des échanges institutionnels et des luttes locales d'influence pour l'obtention, la conservation ou la croissance, d'un service public déjà considéré comme essentiel au milieu du XIX^e siècle.